

Ils sont rentrés du Yorkshire plutôt confiants

CYCLISME Une délégation des Mondiaux 2020 à Aigle-Martigny a visité les installations des derniers Mondiaux, la semaine passée. Ils n'ont pas relevé de soucis insurmontables.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

Trente à trente-cinq personnes, durant la semaine, trois véhicules – un bus, un camion-frigo et un camping-car –, la délégation valdo-valaisanne des Mondiaux 2020 n'a pas lésiné sur les moyens pour, d'une part, dévoiler le parcours entre Aigle et Martigny et, d'autre part, s'enquérir des derniers détails organisationnels. «A Harrogate, où se tenaient les Mondiaux de cyclisme, nous étions accompagnés des responsables de commissions ainsi que des politiques et des chefs de la police», détaille Alexandre Debons, coprésident de l'Association pour l'organisation des Mondiaux 2020. «Le sentiment qui prédomine, après cette visite, c'est la confiance. Notre plan initial tient la route. Il faut dire que depuis février dernier, nous avons déjà effectué un gros travail.»



Le sentiment qui prédomine c'est la confiance. Notre plan initial tient la route.

ALEXANDRE DEBONS
COPRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION POUR
L'ORGANISATION DES MONDIAUX 2020

Les organisateurs des prochains Mondiaux ont obtenu dans le Yorkshire les réponses aux questions qui les titillaient encore. Ils avaient un projet un peu fou; ils l'ont concrétisé en obtenant cet événement, voilà une année. Et ils l'assumeront en septembre 2020. «Il y avait de bonnes idées à prendre, d'autres que l'on ne retiendra pas. Le but, c'était que chaque responsable de commission rencontre son homologue britannique et se rende compte de la réalité du terrain. A partir de là, nous réaliserons un «débriefing» afin de mettre toutes les observations en commun. Il n'y a aucun problème qui nous paraît insurmontable.»

→ Le public: un nombre difficile à estimer

Les Mondiaux, dit-on, attirent plusieurs centaines de milliers de spectateurs d'une année à l'autre. Alexandre Debons peine, concrètement, à évaluer le nombre de supporters présents au bord des routes. «C'était assez similaire à Innsbruck, en 2018, où il avait fait grand beau. Pour donner un chiffre de grandeur, dimanche, il y avait 15 000 places de parking réservées.»

→ Le vrai défi: l'accès à la petite Forclaz

Comment le public pourra-t-il



David Lappartient (troisième depuis la gauche) a remis le drapeau de l'UCI à Alexandre Debons et Grégory Devaud, les deux présidents du comité d'organisation, sous le regard de la mascotte, Barry. DR

accéder à la Petite Forclaz, le juge de paix des Mondiaux 2020, en sachant que la route est extrêmement étroite? C'est l'un des vrais défis proposés aux organisateurs. «Les spectateurs devront accéder à pied, c'est l'option qui a été retenue», relève le coprésident de l'association. «Il n'y avait pas de comparaison possible dans le Yorkshire où le parcours ne présentait pas une seule difficulté où les spectateurs voulaient à tout prix se concentrer. Je ne suis pas inquiet pour autant. Les spectateurs du Tour de France ont l'habitude de monter des cols à pied et de faire des kilomètres. A Harrogate, entre les parkings et le parcours, il y avait souvent 2 ou 3 kilomètres.»

→ Le parcours: un bon retour des fédérations

La délégation l'a présenté officiellement, aux médias étrangers notamment, lors d'une soirée organisée dans le cadre des Mondiaux. «Le seul retour que j'ai eu, c'est celui des fédérations. Elles étaient toutes contentes de voir une telle difficulté sur le parcours. Ça change. Pour une fois, le titre est promis à un grimpeur.»

→ Le programme: le contre-la-montre pour lancer la semaine

Pour la première fois, le contre-la-montre élite se courra le premier dimanche plutôt que le mercredi. «C'est bien pour lancer les Mondiaux», acquiesce Alexandre Debons. «Par contre,

il n'y aura pas une course test avec les juniors pour ajuster les détails. Le matin, nous aurons la cyclosportive entre Aigle et Martigny, sur le tracé des élites et le contre-la-montre l'après-midi. Ce sera une grosse journée d'entrée.»

→ La sécurité: elle était omniprésente

Elle a pu paraître excessive, presque rigide, aux yeux de la délégation valdo-valaisanne. «Le dispositif était très important. Les chefs de la police en tireront les conclusions, jugeront et adapteront la sécurité au besoin.»

A Harrogate, la zone d'arrivée n'était pas idéale. «Le flux des spectateurs était compliqué. Par exemple, il fallait dix minu-

tes pour accéder au podium depuis la ligne d'arrivée. A Martigny, ce sera plus simple. Les cérémonies protocolaires se dérouleront dans l'amphithéâtre. Là-bas, la zone d'arrivée était presque trop grande. En semaine, elle paraissait vide. En Valais, nous aurons la bonne taille.»

→ Le budget: 17 millions de francs

Etabli à 17 millions de francs, le budget n'est pas encore bouclé. «La recherche de sponsors, internationaux, nationaux et locaux, constitue le gros du travail à effectuer d'ici à la fin de l'année. De nombreux contacts ont été pris, ils ne sont pas tous finalisés. C'est donc difficile, aujourd'hui, de citer un montant.

Mais ça va bien nous occuper ces prochains mois.»

→ La météo: elle ne peut pas être pire

C'est peu d'affirmer que les Mondiaux, plus globalement le Yorkshire, ont été noyés sous l'eau durant la semaine. «Dimanche la fan zone, aménagée dans un pré, était à ce point inondée qu'elle a dû être fermée. L'ambiance n'était pas la même. Quand je pense au temps qu'il a fait en Valais, durant la même semaine...»

En conclusion, à ce niveau-là, Alexandre Debons relève «qu'il ne sera pas difficile de faire mieux. La météo, c'est la clé de Mondiaux réussis. Elle est essentielle pour que la fête soit belle.»

EN BREF

110 MÈTRES HAIES

Joseph en demi-finale

Jason Joseph a signé une performance de choix, terminant 3e d'une série remportée par le champion du monde 2015 Sergey Shubenkov (13''27). Le Bâlois de 20 ans a réussi une course très propre, égalant le chrono qu'il avait réalisé en demi-finale des championnats de Suisse 2018 à Zofingue. «J'espérais simplement me qualifier. C'est super d'égaliser mon record, même si j'aurais bien aimé un centième de moins», a expliqué le récent champion d'Europe M23.

200 MÈTRES

Kambundji brillante



Privée de la finale du 100 m pour 5 millièmes de seconde dimanche soir, Mujinga Kambundji n'a pas forcé son talent pour terminer 3e de sa série en 20''81 sur 200 mètres et valider ainsi son ticket pour les demi-finales. La médaillée de bronze du 60 m des Mondiaux 2018 en salle a parfaitement géré son effort lundi soir. «Je manquais un peu d'énergie ce matin (ndlr: lundi) après un long dimanche rempli d'émotions», a-t-elle expliqué. «Mais une fois sur la piste, ça s'est bien passé. J'étais relax dans le virage», a souligné Mujinga Kambundji, qui sera à nouveau sur le front mardi soir.

HOCKEY

Une victoire de prestige pour le LHC

Le Lausanne Hockey club se souviendra longtemps de sa première victoire dans sa nouvelle patinoire. Lundi soir, les Lausannois se sont offerts le prestigieux scalpe des Philadelphia Flyers sur un score de 4-3. Très rapidement en tête de trois buts, grâce notamment au Valaisan Yannick Herren, les Vaudois ont transpiré jusque dans les dernières secondes de la rencontre, puisque les Flyers ont évolué durant de très longues secondes à 6 contre 5. Mais malgré la réduction du score, le LHC a tenu bon. A noter qu'un autre Valaisan se trouvait dans les rangs lausannois, le défenseur Fabian Heldner. AD/ats

PUBLICITÉ